



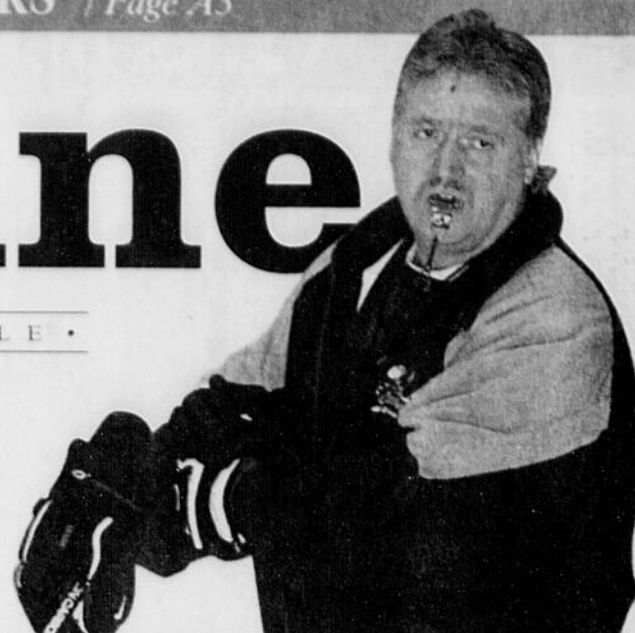
La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Canadiens
Du caractère malgré
une première défaite
Page C1

Castors
Cliche ne fera
que passer
Page C1



SHERBROOKE / MARDI 16 OCTOBRE 2001 / 92^e ANNÉE / NO 202

65⁺ plus taxes

Un chercheur donne à la Ville une leçon sur ses priorités

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La région sherbrookoise devrait investir plus d'argent dans son parc biomédical et fonder moins d'espoir dans des projets à caractère touristique comme la Cité des rivières. C'est ce que croit l'un des plus éminents chercheurs de l'Université de Sherbrooke, Pierre Deslongchamps, devenu aussi homme d'affaires.

M. Deslongchamps, qui préside la compagnie Néokimia, l'un des fleurons du parc biomédical de Sherbrooke, estime que la région ne doit plus se permettre de perdre des jeunes entreprises florissantes comme ISM BioPolymer, née à Sherbrooke, et récemment démenagée à Granby où elle vient de concrétiser un projet d'expansion.

Le professeur Deslongchamps a émis cette opinion de manière très spontanée hier lors d'une conversation ayant suivi une conférence de presse du maire de Saint-Elie-d'Orford, Richard Gingras, dans les locaux de Néokimia.

«Je connais peu le projet de la Cité des rivières mais pour le peu que j'en sais, il y aurait peut-être lieu que la Ville nouvelle de Sherbrooke revoie ses priorités. La région obtiendrait sûrement des résultats plus rapides et plus tangibles en biotechnologie en augmentant ses investissements dans ce domaine», a-t-il dit.

Le chercheur, une sommité internationale dans la fabrication de molécules et dont l'entreprise implantée dans la région embauche maintenant 25 personnes à l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke (IPS), dont plusieurs salariés de haut niveau, dé-



Pierre Deslongchamps

plote que la région sherbrookoise n'ait pu retenir une entreprise sortie des laboratoires du département de biologie de l'Université de Sherbrooke.

«C'est inadmissible pour moi que les premiers pas d'une équipe de recherche se fassent ici et qu'on doive ensuite la laisser partir parce que nous n'avons pas de locaux à lui offrir. Notre compagnie, Néokimia, occupe près de 50% de la superficie de l'IPS, et nous étouffons pour ainsi dire d'autres initiatives prometteuses. Nous avons un urgent besoin d'espace».

Investissement et emplois perdus

Le déménagement de ISM BioPolymer à Granby a été accompagné d'investissements de 2 M \$, confirmés au début du mois. De ce montant, 1,2 M \$ proviennent de la société Innovatech du sud du Québec. L'entreprise poursuit sa recherche pour mettre au point ses méthodes de transformation de chitosane, une substance provenant de crustacés marins, qui aurait des applications multiples, notamment dans l'industrie des cosmétiques.

La région sherbrookoise mise sur la construction prochaine d'un nouveau bâtiment d'une superficie de 30 000 à 40 000 pieds carrés dans son parc biomédical afin de pourvoir à des besoins comme ceux de ISM BioPolymer, un client perdu. Les autori-

Voir UN CHERCHEUR INVITE en page A2

CONTRE LA «MCMONDIALISATION»



Des ouvriers spécialisés se sont vite affairés à réparer les dégâts, hier, au McDo de la rue King Est, à Sherbrooke.

Inucom, Martin Blache

100 000 \$ de dégâts

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Une dizaine d'heures à peine après avoir été la cible d'actes de vandalisme importants et antimondialisation, le restaurant McDonald's du 975 rue King Est, à Sherbrooke, était prêt à recevoir ses clients.

Une vingtaine de personnes, soit des membres du personnel ou encore des ouvriers spécialisés, ont besogné ferme toute la nuit pour réparer les dégâts, remplacer l'équipement saccagé et effacer les graffitis.

Les dommages se chiffraient à environ 100 000 \$. Le plus gros des dommages était le bris des caisses enregistreuses.

Cette affaire serait singulière à trois

niveaux: la cible choisie, l'importance des méfaits et le motif antimondialisation.

Des cagouleurs armés de barre de fer

À 2 h 05, soit six minutes après une alerte à la bombe visant l'hôtel Hôtel-Dieu du CHUS, rue Bowen, à Sherbrooke et qui a mobilisé de nombreux policiers et pompiers, un cagouleur fracasse une porte vitrée du restaurant McDonald's avec une barre de fer et y pénètre.

Deux autres cagouleurs, également munis de barre de fer, y sont entrés et là, ils se mettent à saccager les caisses enregistreuses et des grandes parois vitrées.

Deux employés, préposés à l'entretien de nuit, se trouvaient dans le restaurant quand les cagouleurs y ont fait

irruption. Ils ont quitté les lieux et ils ont tenté de rejoindre les policiers mais ont éprouvé beaucoup de difficulté.

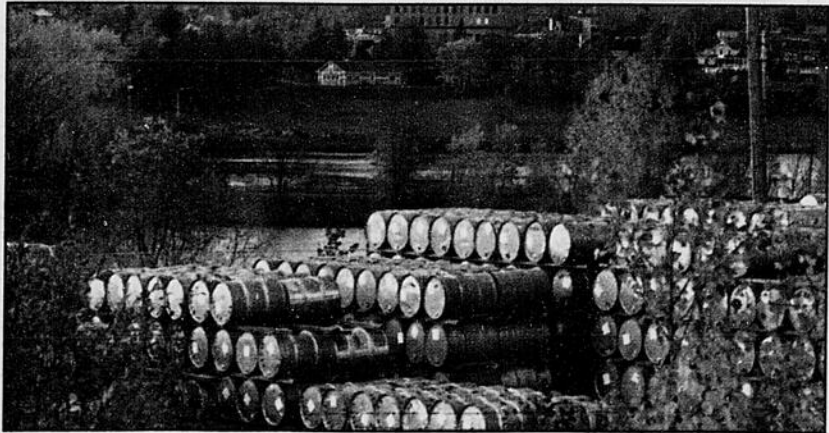
La plupart des patrouilleurs se trouvaient à l'Hôtel-Dieu avec des pompiers et fouillaient dans les poubelles à la recherche de deux bombes.

C'est pourquoi, même si les autorités policières ont préféré ne pas admettre qu'il y avait un lien direct entre le vandalisme et l'alerte aux fausses bombes jamais trouvées du reste, on ne peut s'empêcher d'y penser.

La dernière fois que les policiers sherbrookoises avaient été aiguillés sur deux faux appels, c'était lorsque des voleurs armés s'en étaient pris à des agents de sécurité de SECUR, au marché Proviso des Terrasses Rock Forest. Un agent de SECUR avait même été

Voir 100 000 \$ DE DÉGÂTS en page A2

UNE FERMETURE À CAUSE



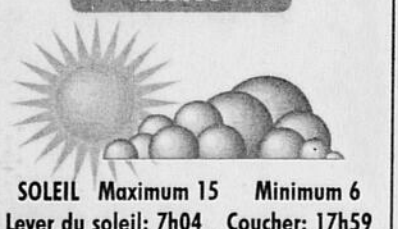
DE CITÉ DES RIVIÈRES (A7)

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



SOLEIL Maximum 15 Minimum 6
Lever du soleil: 7h04 Coucher: 17h59

Index

Ann. classées.....	D3	Météo.....	D4
Arts.....	D1	Mots croisés.....	D3
Centre-Québec.....	B2	Mot perdu.....	D4
Chez nous.....	B1	Messier.....	C8
Décès.....	D5	Opinions.....	A10
Éphémérides.....	D5	Sports.....	C1
Horoscope.....	D4	Vézina.....	D8
Loterie.....	A9		

Alerte au bioterrorisme

Isabelle Rodrigue (PC)
OTTAWA

La peur du bioterrorisme et d'attaque à la bactérie du charbon (anthrax) a frappé au Parlement canadien, hier, lorsqu'une employée a dû être hospitalisée après avoir ouvert ce qu'elle croyait être une lettre contenant une substance bactériologique.

La femme, qui travaillait au service du Journal des débats, dans un local du secteur est de l'Édifice du Centre, aurait souffert de rougeurs et de démangeaisons aux avant-bras.

Les autorités policières du Parlement ont immédiatement fermé ce secteur, isolant les 11 personnes travaillant près de la victime. Ces personnes, ainsi que quelques autres des services de sécurité, ont dû subir une décontamination complète et des tests avant d'obtenir la permission de quitter les lieux.

Dès 15h30, la responsable de la régie interne, la députée Marlene Catterall, indiquait aux journalistes que l'évacuation était nécessaire à cause d'une «enveloppe contenant de la poudre».

Une heure plus tard, cette version



Un agent de la GRC monte la garde devant le parlement fédéral, à la suite de l'évacuation d'un secteur.

était contredite. La GRC affirmait que rien ne laissait présager un danger réel, qu'aucune substance n'avait été retrouvée. «Nous agissons seulement à titre de précaution. Nous n'avons aucune substance», a indiqué Marc Richer, porte-parole du corps policier. La poli-

ce a cependant saisi tous les paquets entourant le lieu de l'incident à des fins d'analyse.

Puis, lors d'un point de presse impromptu tenu en début de soirée, Mme Catterall revenait sur ses déclarations antérieures, disant qu'elle n'était plus certaine «à 100 pour cent» que l'incident avait été causé par de la poudre.

«Nous attendons de voir ce que Santé Canada nous dira à la suite d'analyses», a déclaré Mme Catterall, en tentant de calmer l'atmosphère.

Quelques heures plus tard, le médecin hygiéniste de la ville d'Ottawa, Robert Cushman, tentait de mettre un terme à toute hésitation: la démanaison aurait été causée par un magazine contenant un échantillon de parfum.

Cet événement, qui s'est produit vers 13h40, a été suivi d'un deuxième cas semblable, cette fois dans l'Édifice de l'Est. Une autre employée aurait subi des démangeaisons après avoir ouvert une lettre. Là encore, les autorités ont évacué les lieux.

Plus tôt dans la journée, c'est un édifice public de Hull qui avait dû être évacué: la substance qui transpirait d'un colis s'est toutefois avérée être du sirop d'érable mal emballé...

TRIBUTE 4x4 DX

mazda REPENSE L'UTILITAIRE SPORT

25 795\$

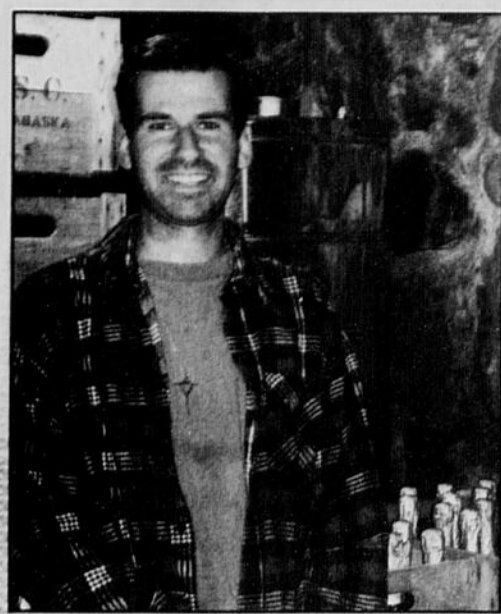
- Air climatisé
- Automatique
- Radio AM/FM avec lecteur CD
- 4 coussins gonflables
- Et beaucoup plus!

mazda DE SHERBROOKE

4787, boul. Bourque Rock Forest 564-8664

Vroum, Vroum, Vroum

À LIRE DEMAIN



**Le Frère
Jasmin Houle
s'y connaît
en cidre**

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Jardif	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau	Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau) 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone) Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
ADJOINT Stéphane Garant	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION DIRECTEUR André Roberge	DIRECTEUR André Cusseau
ADJOINTS Steve Rancourt Michel Doyon	ADJOINT Serge Nadeau



Les vandales ont laissé de nombreux graffitis parmi les traces de leur passage remarqué au McDonald's de la rue King Est. Mais des gens se sont rapidement affairés à faire disparaître ces graffitis du décor.

100 000 \$ DE DÉGÂTS

Suite de la page A1

atteint d'un projectile tout comme un des voleurs.

Antimondialisation

«C'est très, très décevant pour notre entreprise et pour nos employés, mais heureusement les deux employés qui se trouvaient ici cette nuit n'ont pas été blessés», a mentionné M. Carlo Ianuzzi, propriétaire de ce restaurant McDonald's et de cinq autres dans la grande région de Sherbrooke.

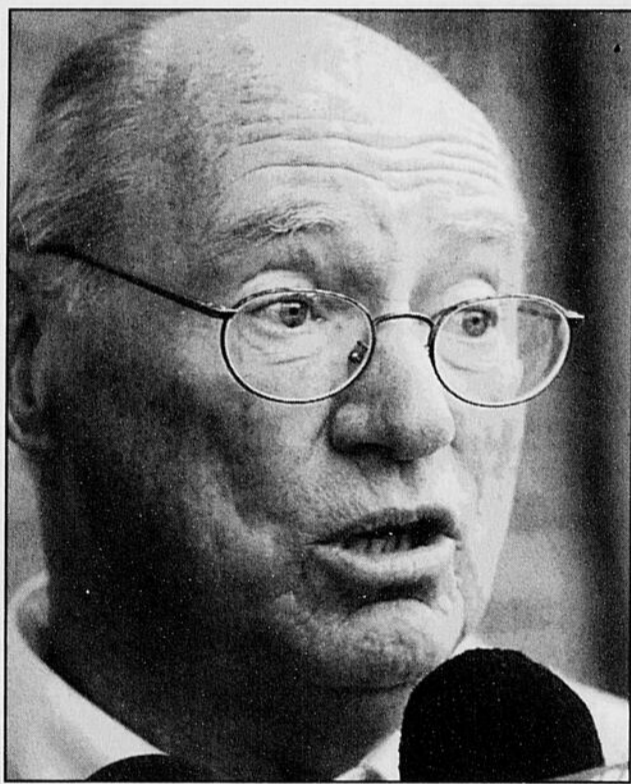
Il se dit convaincu presque à 100 pour cent que ces actes de vandalisme sont des gestes antimondialisation.

Parmi les nombreux graffitis tracés par les vandales, on en trouve un qui parle de «MCMondialisation». D'autres parlaient d'esclavage. Plusieurs étaient des jeux de mots de mauvais goût avec les lettres Mc.

Le 16 octobre 2001 a également été tracé à la peinture, car cette journée d'aujourd'hui doit être consacrée à de nombreuses manifestations antimondialisation, a mentionné le policier Michel Martin, porte-parole du SPRS.

M. Ianuzzi a indiqué qu'il ne croyait pas augmenter les normes ou les mesures de sécurité.

Les endroits sont bien éclairés, munis déjà de caméras de surveillance et il y a toujours du monde 24 heures par jour. Seul celui de la rue King Ouest reçoit des clients 24 heures sur 24, mais dans les autres, on fait le ménage, l'entretien régulier durant la nuit, c'est



Carlo Ianuzzi, propriétaire du restaurant McDonald's de la rue King Est et de cinq autres dans la grande région de Sherbrooke.

pourquoi il y a toujours du monde.

«On répare donc ce qui est brisé puis on repart», a lancé M. Ianuzzi. Comme service rapide, c'est rapide.

Un détective du Service de police de la région sherbrookoise et un technicien en identité judiciaire travaillent sur cette affaire.



Les cagouleurs se sont attaqués à beaucoup d'éléments du restaurant avec leurs barres de fer, dont les grandes parois vitrées.

**UN
CHERCHEUR
INVITE**

Suite de la page A1

tés locales contribueraient pour 400 000 \$ à ce projet de 7,1 M \$.

«Je ne suis pas un observateur assidu de la scène municipale. Je ne suis pas au courant de toutes les considérations ayant amené les élus à élever la Cité des rivières au sommet des priorités et à présenter un règlement d'emprunt de 2,1 M \$ pour ce projet. Je ne fais pas de politique. J'é mets une opinion: la biotechnologie doit sûrement être un secteur économique aussi prometteur que le tourisme. C'est rendu au Québec que chaque village et chaque ville doit avoir son carnaval pour attirer les touristes. Aurons-nous à Sherbrooke un carnaval plus gros que les autres avec la Cité des rivières?» demande Pierre Deslongchamps.

Selon M. Deslongchamps, la région doit être conséquente avec ses choix.

«La Ville de Fleurimont a cru dans le parc biomédical en y injectant 1 M \$. La Société de développement économique de la région sherbrookoise a investi une somme équivalente. La Société des médecins du CHU y a aussi contribué. Nous avons jusqu'à maintenant préparé le terrain pour l'arrivée de nouvelles industries dans des secteurs de pointe. Il faut accroître nos investissements pour soutenir ceux du passé, c'est crucial», lance le chercheur.

Gingras approuve

Réagissant à ce discours engagé du professeur Deslongchamps, Richard Gingras a indiqué qu'il correspond aux préoccupations qu'il exprime depuis le début de la campagne électorale.

«Il y a d'autres choses que le Challenge sur glace et la Cité des rivières pour développer l'économie de Sherbrooke. Les administrateurs de la Ville nouvelle devront revoir les priorités et c'est ce que j'entends faire si je suis élu le 4 novembre».

La Lingère

Serviette jacquard cachemire **9.99** Bain 27 x 52 pouces

Une importation exclusive d'Europe pour La Lingère. C'est la richesse du superbe motif cachemire tissé dans une ratine pur coton moelleuse en tons de marine, olive et bordeaux ou chocolat et olive sur fond sable.

Nappe feuilles cuivrées **14.99** 52 x 70 pouces

Chaud ambiance d'automne, riche motif de feuilles cuivrées imprimées sur un fond damier en coloris de prune, olive, safran et sapin pour une nappe pur coton. 60 x 84 pouces 19.99, 60 x 104 pouces 24.95
Serviette de table 2.99

Tapis tissé carreaux déco **6.99** 24 x 36 pouces

C'est une touche colorée que vous apporterez à toutes les pièces de la maison avec nos tapis en pur coton tissé en carreaux dans des combinaisons de safran, orange, olive et prune ou fuchsia, améthyste, orange et bordeaux. Format 30 x 48 pouces 9.99

la maison

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC | MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. PROMENADES ST-BRUNO | SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

La CSRS reçoit un renfort inattendu

Trois élus municipaux prêts à des compromis pour le stationnement aux abords de vieilles écoles

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Après s'être butée pendant des mois à l'administration sherbrookoise, la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) a obtenu hier soir le renfort inattendu de trois conseillers municipaux.

Le dossier? L'épineux problème du stationnement aux abords de vieilles écoles dépourvues d'espaces suffisants pour les voitures des professeurs, des spécialistes et du personnel du secrétariat. La question peut sembler futile, mais elle est explosive aux alentours de certaines écoles sherbrookoises.

D'une part, des citoyens sont exaspérés de voir des voitures bloquer les rues, ce qui les empêcherait notamment de recevoir de la visite durant le jour.

D'un autre côté, les professeurs doivent souvent garer leur auto loin de l'école et faire le trajet à pied, les bras chargés de matériel scolaire. Comme le stationnement est limité à deux heures consécutives, ils doivent aussi quitter leur classe pour aller déplacer leur voiture quatre fois par jour.

Cinq professeurs auraient reçu des billets d'infraction au stationnement, le printemps dernier.

La CSRS a tenté de négocier à maintes fois avec l'administration municipale pour prolonger la durée de stationnement à quatre heures consécutives. Elle a aussi proposé l'instauration d'un système de vignettes à l'intention de son personnel. Mais rien n'y fit, sous prétexte de ne pas créer de précédent.

Une brèche

Une brèche pourrait cependant être faite dans la réglementation mur à mur de Sherbrooke, si l'on en croit les opinions émises par les conseillers municipaux Laurier Custeau, Huguette Roy et Chantal L'Espérance, hier soir lors d'une soirée de consultation à l'école Sylvestre.

«Il faut une réglementation particulière à une situation particulière», a déclaré Mme Roy, devant un auditoire d'une trentaine de personnes, surtout composé du personnel de cette école et de la CSRS. Mme Roy a affirmé se baser sur des situations qu'elle a observées à Québec, Sillery, Lévis, Oslo (Norvège) et divers endroits en France.

«À Montréal, il existe à peu près 25 réglementations particulières de stationnement dans différents quartiers et cela se gère de façon efficace. Nous ne sommes pas plus bêtes à Sherbrooke», a appuyé Chantal L'Espérance, également présidente du comité exécutif de la CSRS.

Laurier Custeau a souligné de son côté que les conseillers municipaux bénéficiaient eux-mêmes d'un système de vignette pour leur permettre de garer leur voiture aux abords de l'hôtel de ville lors des réunions du conseil municipal.

Denis Gélinas, chef de la division Ingénierie à la Ville de Sherbrooke, a cependant mis en garde les partisans de la vignette: «Il faut une politique claire pour bien encadrer l'attribution de vignettes. Car cela signifie que l'on donne à une classe particulière de personnes le droit à une utilisation restreinte d'une voie publique. De plus, il faut se demander qui fera respecter cette réglementation. Si la vignette était une solution facilement applicable, nous ne serions pas ici ce soir.»

Le 7 novembre

Cet avertissement n'a pas refroidi les ardeurs des trois conseillers, dont deux se trouvent en fin de carrière publique. Mme L'Espérance, pour sa part, est assurée d'un siège à la nouvelle ville puisqu'elle a été élue sans opposition.

«Il faudra revoir la question du stationnement aux abords des édifices de services publics, comme les écoles et les hôpitaux. Cela n'a pas de bon sens de devoir payer pour aller reconduire un malade à l'hôpital», s'est insurgé Mme L'Espérance.

«Il nous reste deux comités pléniers d'ici la fin de notre mandat. Il faudra s'assurer que le sujet soit à l'ordre du jour, le 7 novembre», a conclu Mme Roy.

Une seconde soirée de consultation avec les citoyens est prévue lundi soir prochain au pavillon St-Joseph de l'école des Quatre-Vents.



La conseillère municipale Huguette Roy a affirmé que la réglementation municipale devra être abrogée avant le 31 décembre prochain afin d'assurer les accommodements nécessaires aux personnels des écoles sherbrookoises dans la ville fusionnée.

Imacom, Jocelyn Riendeau

Mettre de l'argent «dans de l'asphalte» déplaît aux commissaires

André Laroche
SHERBROOKE

C'est parce qu'elle est remplie de scrupules à l'idée de mettre de l'argent «dans de l'asphalte» au détriment des services aux élèves que la CSRS revient à la charge dans le dossier du stationnement autour de ses écoles.

Plus tôt cette année, la Ville de Sherbrooke a vendu un terrain vacant à la CSRS pour permettre l'aménagement d'un stationnement aux abords de l'école Laroche au prix total d'environ 80 000 \$. Pour régler le problème dans les 11 autres écoles, la facture s'élèverait à quelque 1,5 million \$, sans compter les coûts d'entretien autour de ses écoles.

«Le conseil des commissaires n'est pas prêt à mettre autant d'argent dans du sta-

tionnement», a déclaré Noël Richard, président de la CSRS.

«Nous allons gérer une décroissance de clientèle dans les prochaines années. Mettre de l'argent dans des infrastructures de ce genre serait un investissement désuet», a souligné Jean-Claude Gendron, directeur général adjoint aux finances de la CSRS.

L'argent n'est pas le seul facteur en cause. Il y a aussi le manque d'espace. Pour en créer, il existe trois avenues: diminuer la cour de récréation, abattre des arbres et enlever la pelouse, ou encore attendre qu'un incendie rase un immeuble adjacent à l'école.

«Diminuer la cour de l'école entraîne d'autres problèmes, surtout durant les heures de dîner», a relevé Jean-Pierre Simard, directeur des ressources matérielles. «Si la cour n'est pas assez grande, il faudra organiser une rotation de deux ou trois diners, presser les enfants de manger plus vite, re-

voir la surveillance...»

Éliminer la verdure va à l'encontre de la volonté d'embellissement de la ville, fait remarquer M. Richard.

«Nos écoles sont nos joyaux. Nous voulons les voir entourer d'arbres, d'arbustes et d'herbe. Pour le bicentenaire de Sherbrooke, la Ville plantera 2002 arbres. Nous, il faudra les couper. Cela n'a pas de sens. Je ne suis pas sûr que le maire passerait le bulldozer devant l'hôtel de ville pour régler un problème de stationnement», a-t-il ajouté.

Enfin, si jamais un lot se libérait autour d'une école, sa transformation en stationnement serait contraire à la politique familiale de Sherbrooke, soutient le président de la CSRS.

«La Ville veut favoriser la vie de famille autour des écoles. Ce n'est pas en faisant des stationnements à la place des immeubles qu'elle va parvenir», a-t-il dit.

Steve Rousseau décrit comme un conducteur prudent

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

L'enquête préliminaire de Steve Rousseau a débuté, hier, au palais de justice de Sherbrooke, devant le juge Robert Sansfaçon, de la Cour du Québec.

Plus d'une douzaine de témoins ont été assignés dans cette cause et huit d'entre eux ont été entendus hier: un pompier, un technicien-ambulancier, un policier et cinq proches ou amis de l'accusé.

Rappelons que Steve Rousseau est ce jeune homme de 21 ans, inculpé de conduite dangereuse ayant causé la mort de ses cinq passagers, le dimanche 10 juin dernier, après le plongeon accidentel de sa voiture dans une ancienne carrière inondée, à Lingwick.

Parmi les témoins entendus, comme on l'a mentionné, il y avait des premiers répondants, notamment un pompier et un technicien-ambulancier, mais également des proches et des amis.

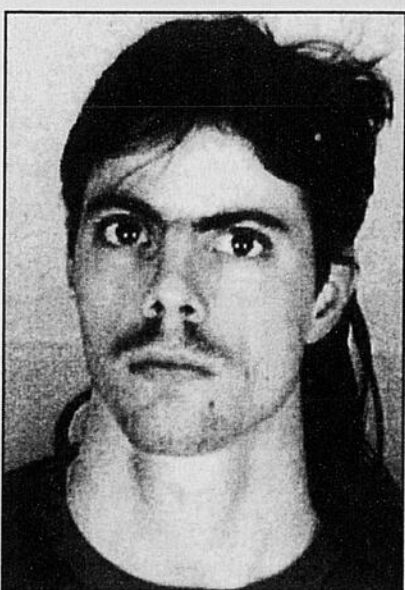
Rousseau fait face à cinq chefs de conduite dangereuse pour chacune des personnes décédées: Steve Gravel, Sébastien Poulin, Carl Benoit, Marie-France Morin et Patricia Strauss, âgées de 15 à 18 ans.

Le procureur Pierre Proulx occupe pour le ministère public dans ce dossier alors que la défense est assumée par Me Anik Viau.

Parmi les questions d'intérêt, on voulait savoir de proches et d'amis qui se trouvaient à la carrière, la nuit de la tragédie, l'état dans lequel se trouvait Steve Rousseau, notamment s'il avait bu ou encore s'il avait fumé de la marijuana.

Un témoin a mentionné que l'accusé lui a dit avoir consommé quatre bières et pris une «puff» de marijuana.

Ce qu'on doit retenir de l'ensemble des témoignages est que le jeune Rousseau est un conducteur prudent qui ne consomme pas ou très peu quand il sait



Steve Rousseau

qu'il doit prendre le volant.

On a également dit que c'est dans sa nature de conduire prudemment et de ne jamais excéder les vitesses autorisées.

L'enquête préliminaire se poursuivra le lundi 29 octobre alors qu'il restera deux ou trois témoins à faire entendre dont un expert en taux d'alcoolémie.

On sait que le ministère public, à l'issue de l'enquête préliminaire, se réserve le privilège de déposer ou non de nouvelles accusations; dans ce cas, la possibilité d'accusations de capacité de conduite affaiblie par l'alcool existe toujours.

Un prélèvement effectué la nuit de la tragédie a révélé une teneur supérieure de quelques milligrammes à la limite légale.

Rappelons que l'enquête préliminaire est cette étape qui conduit à la citation ou non à procès.



Fermé il y a trois semaines, le Skratz de la Place Belvédère a perdu ses lettres qui l'annonçaient hier, le franchiseur ayant obtenu une injonction pour procéder à ces travaux. Le Skratz devait 150 000 \$ en loyer et 400 000 \$ à une institution bancaire.

La Tribune, Jocelyn Riendeau

Le Skratz avait des dettes d'au moins 550 000 \$

Daniel Forgues
dforgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Fermé par un huissier il y a trois semaines à peine, le Skratz de la Place Belvédère se dirigerait droit vers une faillite, a pu apprendre La Tribune hier après-midi.

Pas plus tard qu'hier matin, des employés ont enlevé du mur extérieur les immenses lettres annonçant le Skratz, qui était le septième établissement du genre au Québec.

Le Skratz de Sherbrooke a été fermé le 28 septembre à la suite d'un jugement en faveur du centre commercial à qui les propriétaires de la franchise devaient pas moins de 150 000 \$ en loyer.

Quelques jours plus tard, le principal créancier de l'endroit, la Banque Royale, obtenait un séquestre intérimaire qui lui permettait de saisir tous les biens à l'intérieur du commerce.

Les propriétaires du Skratz, des gens d'origine grecque regroupés dans une compagnie à numéros, avaient deux prêts de 200 000 \$ de la Banque Royale.

Officiellement, le Skratz avait donc des dettes de quelque 550 000 \$.

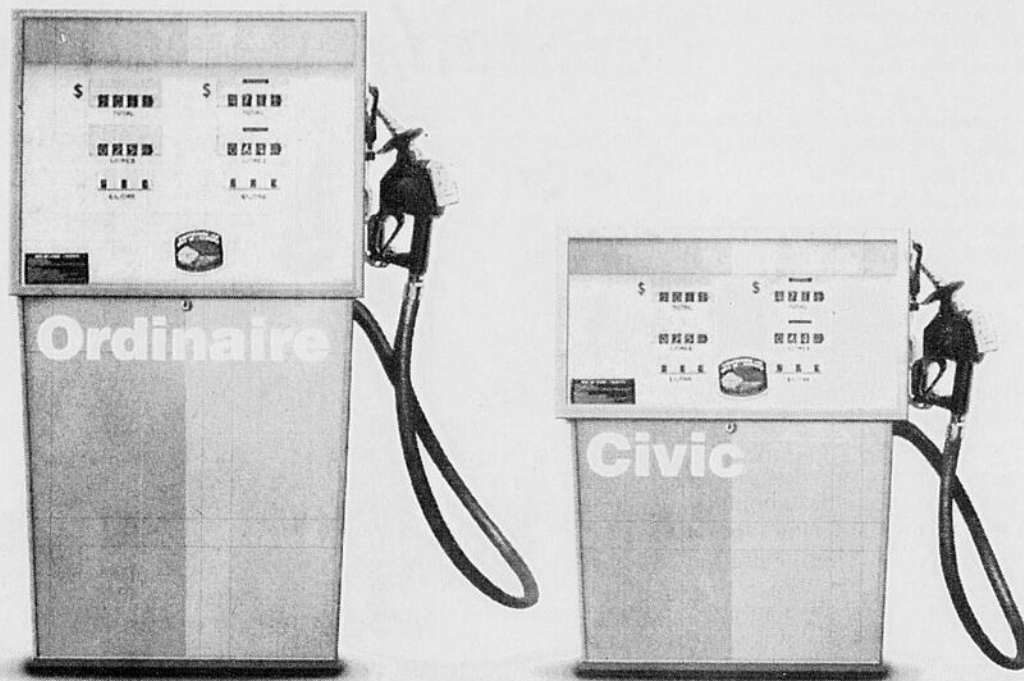
Il y a quelques jours à peine, le franchiseur Skratz obtenait une injonction lui permettant d'enlever toute forme de publicité le concernant à l'établissement de la Place Belvédère et c'est hier que des ouvriers ont retiré les enseignes.

Procureur de la Banque Royale à Sherbrooke, Me Yannick Crack de la firme Vaillancourt Guertin confirme la saisie des biens immobiliers au nom de la banque et explique que l'on veut ainsi préserver légalement les actifs. Me Crack indique que le Skratz n'est toutefois pas en faillite.

L'établissement avait été ouvert en avril 2000 et avait nécessité des investissements de quelque 1,3 million \$.

Resto-bar-billard où l'on trouvait un nombre impressionnant de tables de billard, le Skratz employait une cinquantaine de personnes et était reconnu pour être fréquenté par des môtards.

Tout laisse croire maintenant que la prochaine étape légale serait celle de la faillite officielle.



Berline ou Coupé Civic 2002

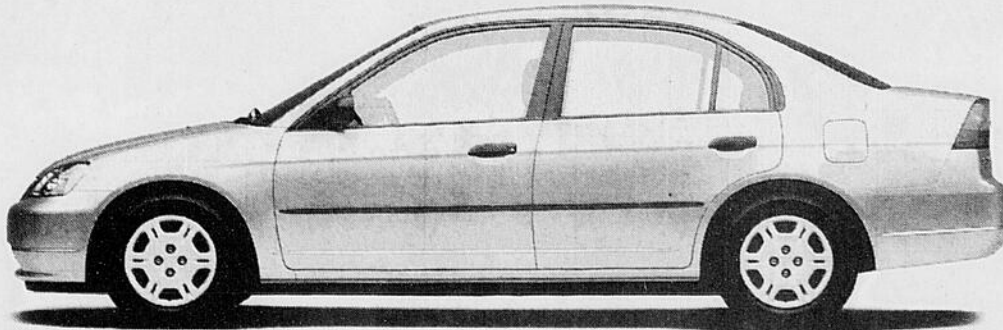
15 900 \$* à l'achat

198 \$** par mois location 48 mois

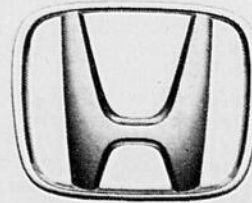
Option 0 \$ comptant également disponible
Transport et préparation inclus



Cinq étoiles aux tests de collisions frontales du NHTSA!



Berline Civic DX
illustrée



HONDA

L'Association des concessionnaires Honda du Québec vous remercie de votre intérêt *P.D.S.F. de la berline Civic DX 2001 (modèle ES1512PX). Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. **Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2001 (modèle ES1512PX). Échange ou comptant de 2 950 \$ (berline Civic). Première mensualité et dépôt de garantie de 275 \$ exigibles. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Un versement initial pourrait être exigé. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif. *Tests de collisions frontales du NHTSA pour la berline Civic DX 2001.

Gingras conseille la méfiance

Il décrit Perrault, qui se montre bien disposé envers les arrondissements, comme un ex-partisan de «l'annexion pure et simple»

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les élections municipales

4 novembre 2001

Richard Gingras croit que Jean Perrault tient un discours qu'il ne respectera pas au lendemain de l'élection quant à l'autonomie des arrondissements. Le maire de Saint-Élie-d'Orford a présenté hier son adversaire comme un partisan de «l'annexion pure et simple» de la banlieue à la Ville de Sherbrooke.

M. Gingras appelle les citoyens à plutôt placer leur confiance dans un maire qui fera contrepois au réflexe naturel des cadres supérieurs de la Ville nouvelle, qui proviennent tous de Sherbrooke, de perpétuer les us et coutumes de la ville-centre.

«N'eût été de notre vigilance, le maire sortant de Sherbrooke aurait procédé à une annexion. C'est nous (les maires de la banlieue) qui avons amené et défendu la proposition pour la création des arrondissements. Le maire sortant de Sherbrooke était contre la création de ces entités. Il favorisait une ville uni-



Jean Perrault



Richard Gingras

que», a martelé hier le maire de Saint-Élie.

Ce dernier estime que les deux décisions qui ont heurté les citoyens, à Deauville, pour la localisation des bureaux de vote de l'arrondissement 5, et à Lennoxville, avec l'envoi d'avis unilingues français pour la révision de la

liste électorale, traduisent une culture dominante importée de la Ville de Sherbrooke.

«Je ne veux pas accuser à tort les fonctionnaires mais il est certain qu'eux sont habitués à opérer d'une certaine façon. Il y a deux erreurs au départ qui démontrent que nous aurons besoin de personnes pour veiller à ce que la nouvelle administration municipale développe le sentiment d'autonomie des arrondissements» juge-t-il.

Selon M. Gingras, les citoyens devraient s'inquiéter de la promesse de M. Perrault de maintenir pour seulement un an les budgets et la structure locale des arrondissements pour la culture, les sports et le loisir.

«Il ne faut pas dire qu'aujourd'hui on est d'accord et qu'on maintient une ligne de conduite pour un an et que l'année suivante on rapatriera tout ça. Il est certain qu'un maire de banlieue peut être un contrepois à des hauts fonctionnaires provenant de Sherbrooke».

Richard Gingras a pris l'engagement d'entretenir un contact étroit et permanent avec les citoyens. Il propose que cela se fasse par l'intermédiaire de rencontres de type Town Hall, une formule d'échanges libres entre la population et ses dirigeants politiques, populaire aux États-Unis.

«Ces rencontres auraient lieu aux deux mois. J'effectuerais le tour de chacun des arrondissements au moins une fois dans l'année. Les citoyens doivent sentir qu'ils ont une influence véritable auprès de leurs décideurs et remédier au déficit démocratique causé par les décisions prises à huis clos par le conseil municipal ou encore par le comité exécutif».

Les femmes pourraient être perdantes d'un côté, mais gagnantes de l'autre

François Gougeon
SHERBROOKE

La présence féminine au sein du conseil municipal de la nouvelle Ville de Sherbrooke risque d'être amoindrie par rapport au conseil municipal actuel... Mais ça pourrait être une amélioration de la situation quand on regarde ce qui en est des municipalités de banlieue qui composent la nouvelle entité.

Déjà, deux femmes ont été élues sans opposition à la fin de la période de mise en candidature et, au total, elles pourraient se retrouver à huit, sur un conseil municipal de 20 membres, incluant le maire.

On peut rajouter à Chantal L'Espérance et Dany Lachance le nom de Nicole Bergeron, qui a été élue conseillère de l'arrondissement 1.2 de Bromptonville, mais qui ne siègera pas au conseil de la nouvelle Ville.

Actuellement, le conseil municipal de Sherbrooke compte six femmes sur un total de 13 élus. C'est la moitié des conseillers. Donc, à huit sur 19 conseillers dans la nouvelle structure - si évidemment des femmes candidates sont élues dans chacun des districts où elles se présentent - c'est une perte.

Mais vu sous l'angle des conseils des huit municipalités qui formeront la nouvelle Ville de Sherbrooke, ce serait une légère amélioration: des 58 sièges occupés (incluant la mairie), le décompte est de 16 femmes pour 42 hommes. C'est environ le tiers. Même plus, dans les villes d'Ascot et de Fleurimont, on ne retrouve aucune femme au conseil municipal.



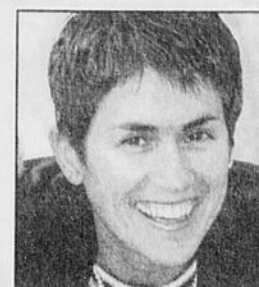
Lise Drouin-Paquette



Dany Lachance



Chantal L'Espérance



Nicole Bergeron

«Il faudra attendre de connaître le résultat du 4 novembre mais c'est sûr que c'est un peu décevant qu'on perde les acquis avec le conseil municipal actuel de Sherbrooke où les femmes forment la moitié», a émis la conseillère sortante Lise Drouin-Paquette. Le groupe Femmes et politique municipale, dans lequel elle est impliquée notamment avec la conseillère d'Orford Louise Paquet, milite fortement en faveur d'une présence accrue des femmes au sein des conseils municipaux.

Élue sans opposition, la représentante du district 6.4 du quartier nord de Sherbrooke, Dany Lachance, juge elle aussi qu'il y a du chemin à faire avant de voir changer les mentalités.

«On forme 50 pour cent de la population, c'est normal que les femmes forment la moitié des élus... J'ai toujours été très sensible à cette question mais comme je préparais moi-même ma propre élection, j'avais pas la disponibilité pour solliciter des candidatures de femmes dans d'autres districts», a déclaré Mme Lachance.

Elle comme d'autres n'est pas en mesure d'expliquer un curieux phénomène: le fait que des territoires importants de la nouvelle Ville de Sherbrooke

ne comptent aucune candidature féminine. C'est le cas de l'arrondissement de Lennoxville, où on a déjà compté deux femmes au conseil et pour l'arrondissement du centre-ville, d'Ascot et du populaire quartier ouest de Sherbrooke.

Atelier du Vin

RÉSERVE DU CELLIER
Blanc et rouge

41⁹⁹ / 2179⁹⁹

incluant : étiquettes, bouchons et capsules décoratives

Établi depuis 1979

1553, rue Denault - 569-6106

Semaine DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

du 14 au 20 octobre 2001

VOUS ÊTES CHEZ VOUS!

Lancement du programme *Une naissance, un livre.*
Obtenez gratuitement la trousse Bébé-lecteur.

*180 000 documents différents,
180 000 bonnes raisons de fréquenter
la Bibliothèque municipale Éva-Senéal*

Ville de Sherbrooke

Comité de transition

Ville de Sherbrooke

Les élections municipales
à Sherbrooke, 2001

**voter,
c'est laisser
sa marque!**

VOUS VOULEZ VOTER?

Votre nom doit être inscrit sur la liste électorale. C'est pourquoi, si votre nom n'apparaît pas ou n'est pas bien inscrit sur la liste électorale, vous devrez, au cours de la période de révision, prendre les dispositions pour le faire ajouter ou corriger, à la condition bien sûr d'avoir la qualité d'électeur.

Assurez-vous avant toute chose que votre nom est inscrit, et bien inscrit, sur la liste électorale de la nouvelle Ville de Sherbrooke.

Pour plus d'information, communiquez avec le bureau du président d'élection au numéro (819)822-6100.

LA RÉVISION DE LA LISTE ÉLECTORALE

Vous constatez que votre nom n'est pas inscrit sur la liste électorale, qu'il comporte une erreur, qu'il apparaît sous une adresse erronée ou encore, à ce qu'il vous semble, qu'un voisin est inscrit sans y avoir droit : voilà autant de situations qui pourront donner lieu à une demande d'inscription, de correction ou de radiation devant une commission de révision de la liste électorale.

QUOI FAIRE?

Rien de plus simple. Vous n'avez qu'à vous présenter devant la commission de révision.

Pour vous inscrire sur la liste électorale, on vous demandera de présenter deux documents, l'un devra comporter votre nom et votre date de naissance (exemples : carte d'assurance-maladie, certificat de naissance, passeport, certificat de citoyenneté, etc.) et l'autre, votre nom et l'adresse de votre domicile (exemples : permis de conduire, bail, compte, bulletin scolaire, etc.). De plus, vous devrez fournir l'adresse du domicile précédent.

Adresse de la commission de révision :

2102, rue King Ouest, Sherbrooke

Le 13 octobre 2001 :	de 10 h 00 à 13 h 00 de 14 h 30 à 17 h 30
Du 15 au 17 octobre 2001 :	de 10 h 00 à 13 h 00 de 14 h 30 à 17 h 30 de 19 h 00 à 22 h 00

Canada

**un excellent mode d'épargne.
c'est garanti.**

OBLIGATION À PRIME DU CANADA	OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,30% 2,80% 4,00% <small>An 1 An 2 An 3</small> <small>Émission 21 - Taux annuel composé de 3,83% après 3 ans.</small>	1,80% <small>An 1</small> <small>Émission 72</small>

Émissions 21 et 72 en vente jusqu'au 1^{er} novembre 2001, sous réserve de modifications sans préavis.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada

- Garanties à 100 % par le gouvernement du Canada
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps ; elle porte un taux d'intérêt révisable à la hausse en fonction de la conjoncture du marché
- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants
- Les deux titres sont assortis des options REER et FERR
- Nouvelles émissions en vente mensuellement sur une période de 6 mois
- Aucuns frais
- Titres offerts en diverses coupures à partir de 100 \$ seulement
- Achetez en ligne, par retenues salariales, par téléphone ou à votre institution bancaire ou financière
- Les détenteurs des titres en circulation suivants recevront les taux susmentionnés pour la même période et respectivement : Obligations à prime du Canada de l'émission 3 et Obligations d'épargne du Canada des émissions 45 à 50, 54, 60 et 66

vous pouvez y arriver.

pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1. 888. 773. 9999

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.

L'Escale pleure sa fondatrice

Un flambeau de la condition féminine s'éteint avec Laurette Giguère de Montigny

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ceux et celles qui se dévouent pour la condition féminine en Estrie sont tous en deuil depuis dimanche, avec le décès de Laurette Giguère de Montigny, la fondatrice de L'Escale, maison d'hébergement estrienne pour

femmes violentées.

Mme Giguère de Montigny s'est éteinte à l'âge de 83 ans, à la maison Aube-Lumière.

«Autant elle a fait face à la vie avec lucidité et rigueur, autant elle a adopté la même attitude face à la mort. Elle s'est souciee que tout le monde reçoive un bon mot de sa part», rapporte Denise Saint-Pierre, directrice de L'Escale et amie de la défunte.

Même si elles étaient toutes deux de généra-



Laurette Giguère de Montigny

de nouveaux, confirme Yvonne Croteau, cofondatrice de La Parolière.

«Les femmes recueillies à L'Escale gardent d'elles le souvenir d'une femme réconfortante, attentive, généreuse de son temps. Il se dégageait d'elle un sentiment de sécurité», résume Clarisse Codère, qui a longtemps oeuvré dans le milieu de la condition féminine.

Active jusqu'à la fin

Laurette Giguère de Montigny a vécu la monoparentalité à une époque où le divorce était encore peu courant. Seule avec quatre enfants, abandonnée financièrement, elle a puisé à même sa propre expérience le souci d'améliorer le sort des mères monoparentales. Elle a notamment découvert que certaines femmes vivaient pire.

«Sa phrase fétiche, c'était: "Ça n'a pas de bon sens. Il faut faire quelque chose"», rapportent Denise Saint-Pierre et Yvonne Croteau.

«C'est une grande dame, qui a été fidèle à ses intuitions, sans savoir qu'elles la mèneraient aussi loin. Elle avait foi dans les moyens des femmes. Elle fut en quelque sorte un flambeau pour les femmes de l'Estrie», mentionne Yvonne Croteau, qui a convaincu Laurette Giguère de Montigny de faire un livre sur sa vie.

Intitulée *Sur une mer changeante*, cette biographie a été publiée aux éditions GGC en 1996.

Nicole Dorin, du Conseil du statut de la femme, parle d'une grande perte pour les femmes. «Elle s'est battue pour faire reconnaître une grande problématique. Je l'appelais la duchesse, car, en plus de sa générosité et de sa curiosité, c'était aussi une femme très belle et très élégante.»

«Laurette a été active jusqu'à la fin. Encore récemment, comme elle avait trouvé difficile de s'acclimater à sa nouvelle résidence pour aînés, elle s'était penchée sur la façon d'améliorer l'accueil des nouveaux résidents. Elle était capable de transférer ses expériences particulières à l'ensemble.»

Laurette Giguère de Montigny a reçu le Mérite estrien de *La Tribune* le 21 octobre 1996. Les funérailles auront lieu samedi, à 10 h 30, en l'église Saint-François d'Assise de Sherbrooke.

GOODYEAR
SERVICE AUTOMOBILE GARANTI
S'AFFICHE MAINTENANT
SOUS LA BANNIÈRE...

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

BIENVENUE À TOUS !

PROMOTION
NOUS OFFRONS
SANS FRAIS
UNE
ASSISTANCE
ROUTIÈRE
QUAKER STATE

AUX 250 PREMIERS CLIENTS
QUI EFFECTUERONT
UNE VIDANGE D'HUILE.
EN COLLABORATION AVEC QUAKER STATE.

**OBTENEZ UN
MAGNIFIQUE VERRE
AUTOPLACE
POUR TOUTE RÉPARATION DE
50\$ OU PLUS**

**VOTRE SPÉCIALISTE DU PNEU
DEPUIS 40 ANS
RUE KING OUEST**

ON S'OCCUPE DE VOS :

- PNEUS - FREINS
- SUSPENSION - ÉQUILIBRAGE
- ALIGNEMENT
- AIR CLIMATISÉ
- SILENCIEUX
- MISE AU POINT
- ENTRETIEN PÉRIODIQUE

**NOUVELLE BANNIÈRE
NOUVEAU LOOK
TOUJOURS MÊME
EXCELLENT SERVICE**

**2025, KING OUEST
SHERBROOKE
569-9288**

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

tions différentes, Mmes Saint-Pierre et Giguère de Montigny ont noué une belle amitié dès leur première rencontre, il y a dix ans.

«C'était une femme très moderne, cultivée, au courant de ce qui se passait sur le plan politique et social, et ce, sans avoir fait d'études universitaires. Elle portait surtout un grand intérêt aux gens et savait qu'il n'y avait pas de place pour les préjugés.»

«Elle a fondé L'Escale, la troisième maison du genre au Québec, en 1977, à un âge où la plupart songent à la retraite.»

Directrice générale de L'Escale pendant trois ans, Laurette Giguère de Montigny est toujours restée proche de L'Escale ainsi que de plusieurs organismes voués à la condition féminine. Avec sa personnalité attachante, elle gardait ses contacts et en nouait

Des travaux rue Belvédère

SHERBROOKE

Les automobilistes doivent prendre note que des travaux auront lieu aujourd'hui devant le 862 de la rue Belvédère Sud, au coin de la rue Saint-Paul.

En raison de ces travaux sur le réseau d'égout, la Belvédère Sud ne sera pas fermée, mais il n'y aura que deux voies de circulation. Il risque donc d'y avoir des ralentissements.

La durée des travaux n'est que d'une journée.

LIMITE DE 25 PAR CLIENT

TRIO SOUS-MARIN,
PEPSI 600ml
ET LAY'S 70g

399\$

+ TAXES
+ CONSIGNE



La Maisonnée
• PRODUITS FRAIS •
SEULEMENT CHEZ

Couche-Tard

Produits de l'érable Beaudry ferme

Gilles Fiset
gfisette@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'usine de traitement du sirop d'érable les Produits de l'érable Beaudry, de Sherbrooke, fermera ses portes dans quelques semaines, en bonne partie à cause du... projet Cité des Rivières.

C'est du moins ce qu'a expliqué le porte-parole de Citadelle, Jean-Marie Chouinard, en confirmant, hier, à La Tribune, la fermeture de l'usine de la rue Pacifique, une décision qui est connue des employés depuis quelques jours déjà.

Citadelle, une coopérative de producteurs de sirop d'érable, possède des installations à Sherbrooke, à Plessisville, à la Guadeloupe, à Témiscouata, et à Restigouche, au Nouveau-Brunswick. En fermant l'usine de Sherbrooke, elle choisit de rapatrier ces activités dans ses installations de la Guadeloupe, notamment.

«Une dizaine de personnes sont affectées par notre décision. Nous leur offrons de les relocaliser dans nos autres usines mais je ne sais pas combien le feront. Certains ont déjà trouvé du travail ailleurs», a déclaré M. Chouinard.

Il a expliqué que la décision de fermeture découle en bonne partie du projet Cité des Rivières.

«À cause du projet Cité des Rivières, nous ne pouvons pas apporter les améliorations que nous souhaitons pour l'usine de Sherbrooke. Nous sommes limités à cause des besoins de développement de la Cité des Rivières... Ces améliorations étaient nécessaires en marge du programme d'accréditation qui a cours dans nos usines», a dit M. Chouinard.

Citadelle est en voie d'obtenir les accréditations HACCP qui certifient le contrôle de qualité des opérations de l'entreprise. À Sherbrooke, la quête de cette accréditation ne peut se faire sans que des agrandissements soient réalisés au bâtiment actuel.

«Devant cela, nous avons choisi de fermer l'usine et de relocaliser ses activités dans nos autres usines...»



Les barils qu'on peut apercevoir à proximité de l'usine des Produits de l'érable Beaudry disparaîtront bientôt, car Citadelle a décidé de fermer l'usine. Inucom, Jocelyn Riendeau

C'EST ENCORE MIEUX QUAND C'EST MEILLEUR!

L'ÉVÈNEMENT « LE MEILLEUR DE NISSAN »

399\$
/mois*

0\$ acompte disponible
Transport et préparation inclus!

LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!

• Transmission automatique • Sièges avant chauffés • Radio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs, 120 watts • Climatisateur avec régulateur automatique • Freins ABS et à disque aux 4 roues • Moteur V6 de 255 chevaux • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce • Assistance routière 24h

4,8%
financement
à l'achat!***



NISSAN MAGOG
427, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE
843-8145

SHERBROOKE NISSAN
4280, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-8008

*Location de 48 mois pour la Maxima GXE 2002 (U4RG72 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3995\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122



TOUJOURS PLUS LOIN.

Êtes-vous tannés des frais cachés? Nous aussi.

RIO 2002

« La plus abordable 4 portes au monde »

189 \$^{*}

/mois

TOUT EST COMPRIS

0 \$ COMPTANT

0 \$ TRANSPORT

0 \$ PRÉPARATION

Vous avez un usagé?
Nous baisserons encore
cette mensualité!



*La qualité et la fiabilité sont telles que nous la garantissons
5 ANS/100 000 km d'un pare-choc à l'autre
soit plus longtemps que les BMW ou MERCEDES de 100 000 \$*

Moteur de 1,5 litres à DACT • Deux coussins gonflables • Cage de protection en acier pour passagers
• Poutrelles d'acier dans les portières • Finition soignée • **Suspension indépendante aux 4 roues** • Pare-
chocs couleur de la carrosserie • Dégivreur de glace arrière. **Consommation sur la route : 6,8 L aux 100 km.**

Enfin, la qualité accessible à tous!

* Location de 48 mois, 80 000 km total. Examenaire de 10 c/km pour la RIO 2002. Prix spécial sur la SPORTAGE 2001. Photos peuvent différer. Sujet à l'approbation du crédit. Voir détails sur place.



Sherbrooke

4290, boulevard Bourque, Rock Forest (819) 563-3737
Adjacent à Sherbrooke Nissan

Granby
1348, rue Principale
(450) 777-0332
Adjacent à Saturn Granby

Drummondville
1505, boul. René Lévesque
(819) 478-2655
Adjacent à Drummondville Nissan
et Saturn Drummondville

Beaucage Parce que vous faites partie de la famille!

SPORTAGE 4X4

Édition de luxe

QUANTITÉ LIMITÉE

- AIR CLIMATISÉ
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- ROUES EN ALLIAGE

AUTOMATIQUE



21995 \$^{*}

+transport, préparation incluse

- Glaces, verrous et rétroviseurs extérieurs commandés électriquement • Radiocassette AM/FM stéréo • Moteur de 2 litres à DACT, 16 soupapes • Deux coussins gonflables à l'AV et un autre aux genoux du conducteur • Porte-roue et cache-roue extérieurs
- Système antivol • Direction assistée • Finition luxueuse • 4 roues motrices sur commande • Châssis à échelle • Garde-boue

En bref

En fugue depuis le 4 octobre



Geneviève Magner

Sherbrooke (psj) - Avec l'autorisation des parents et à la demande des autorités du Service de police de la région sherbrookoise, *La Tribune* a accepté de diffuser la description et la photographie d'une adolescente de 14 ans, disparue de son lieu de résidence depuis le jeudi 4 octobre.

Geneviève Magner, qui aurait 15 ans en novembre, mesure 1,73 m (cinq pieds et huit pouces) et pèse dans les 57 kilos (125 livres). Elle a les cheveux châtain mi-épaule et les yeux bruns. Le jeudi 4 octobre, Geneviève ne s'est pas présentée à ses cours à l'école du Triplet. On est sans nouvelles depuis.

Elle pourrait se trouver dans la grande région de Sherbrooke. Toute information à son sujet, sur ses allées et venues ou encore sur l'endroit où elle pourrait se trouver peut être communiquée aux autorités du SPRS, 821-5555.

Un Iranien d'origine arrêté avec des cartes de crédit volées

Sherbrooke - Le 11 septembre 2001. On n'a qu'à évoquer ce jour et depuis la guerre au terrorisme, puis l'anthrax... et le reste.

Faut pas se surprendre si un ressortissant d'origine iranienne a tenu divers services de sécurité occupés au poste des douanes de Chartierville, en fin de semaine dernière.

La vérification de l'individu, âgé d'une quarantaine d'années et dont le dernier domicile connu se trouvait en Ontario, a soulevé bien des interrogations.

D'abord il lui était impossible de donner une adresse de domicile précis. Il se trouvait aussi en possession de cartes de crédit volées.

C'est ainsi que la Gendarmerie Royale du Canada, les services de l'Immigration et même la Sûreté du Québec de la MRC du Haut-Saint-François se sont impliqués dans le dossier.

Les deux premiers pour des questions de sécurité et d'immigration. Des contacts effectués auprès du Service canadien des renseignements ont au moins permis de savoir que le sujet en question n'était pas d'intérêt pour les membres de cette organisation.

Un autre individu, d'origine iranienne, accompagnait le suspect mais il n'a pas été inquiété davantage, une fois les vérifications effectuées dans son cas.

Quant au suspect, il a été détenu pour la balance du week-end et amené devant la Cour du Québec, à Sherbrooke, hier.

L'implication de la Sûreté du Québec dans cette affaire concerne essentiellement le recel des cartes de crédit volées.

Apparemment, en plus de l'affaire judiciaire, il se pourrait que l'homme n'en ait pas terminé avec les services d'Immigration.

Accident de la route: trois blessées

Waterville - Trois femmes, toutes domiciliées à Waterville et occupantes de la même voiture, ont subi des blessures hier dans une collision à la chaîne de trois véhicules, en face du 5240 Gilbert-Hyatt (route 143), dans les limites de Waterville.

L'accident s'est produit vers 8 h 30.

Un autobus d'écoliers avec les clignotants rouges en fonction était immobilisé sur la route pour cueillir des passagers. Le véhicule des trois femmes de Waterville est arrivé à ce moment et s'est immobilisé.

Un camion qui circulait dans la même direction en a fait autant. C'est un troisième véhicule qui est arrivé et qui, pour une raison que l'on ignore, a heurté l'arrière du camion qui, à son tour, a frappé la voiture des trois femmes.

Selon les informations obtenues auprès du Service de police de la région sherbrookoise, les blessures ont été qualifiées de mineures pour les trois femmes. Le conducteur du camion, par mesure de précaution, s'est également rendu à l'hôpital pour y subir des examens.

Un autre accident de la circulation impliquant deux voitures, cette fois dans le secteur des rues Galt Est et Murray, dans l'Est de Sherbrooke, a infligé des blessures à trois personnes, vers 13 h 15 hier.

Les techniciens-ambulanciers, les pompiers et les policiers se sont rendus sur place. Il était question pour les deux personnes blessées, de douleurs au niveau du cou.

Un corps repêché dans la rivière

Sherbrooke - Un passant qui marchait dans un sentier longeant la rivière Saint-François, non loin du centre-ville de Sherbrooke, a alerté les autorités du SPRS, vers 14 h 10, hier, pour leur signaler la présence d'un corps.

Cela s'est passé en face de la librairie MediasPaul, 250 de la rue Saint-François Nord.

Les policiers et les pompiers pour la récupération du cadavre ont été dépêchés sur les lieux.

Il semble, selon les informations obtenues, qu'il pourrait s'agir d'un homme de la région de Montréal, porté disparu ces derniers jours.

Le corps n'aurait pas séjourné longtemps dans les eaux, ce qui devrait faciliter l'identification formelle, laquelle était prévue en fin de journée.

Blessé à la tête par une planche

Bromptonville - Un homme qui travaille dans une entreprise du chemin du Parc industriel, à Bromptonville, a été blessé à la tête par l'échappée accidentelle d'une planche, depuis un second étage.

Il a subi une bonne entaille au cuir chevelu et un léger traumatisme crânien. Des membres de la CSST devaient aller s'enquérir sur place au sujet des circonstances de l'accident.

Le travailleur, domicilié à Stoke, fêtait son 29e anniversaire de naissance hier. C'est sûrement pas le genre de chandelles qu'il aurait aimé voir.

loto-québec résultats	
Panéo	Quintessence
Tirage du 2001-10-15	Tirage du 2001-10-15
03 07 10 11 12	740 4980
18 20 22 27 30	
33 36 45 47 48	Extra
49 50 56 57 63	Tirage du 2001-10-15
	NUMÉRO 031256
Le jeu doit rester un jeu	
Les modalités d'opération des billes gagnantes demeurent au verso des billets	
En cas de départ en vacances, laissez votre billet à la vente officielle de L.Q. ou contactez le service client.	
T.V.A. 15% RÉSAU DES PAGES DE LOTO-QUÉBEC	

Bell lance son service Internet haute vitesse à Sherbrooke

Gilles Fiset
SHERBROOKE

Bell Canada a investi quelque 1,5 million \$ au cours des derniers mois afin de déployer son service d'accès à Internet haute vitesse, à Sherbrooke, un service qui est disponible officiellement depuis hier.

C'est ce qu'est venue annoncer, hier après-midi, la vice-présidente Ventes PME et télémarketing de Bell Canada, Chantal Tellier, qui était accompagnée de la directrice générale des bureaux de Sherbrooke, Lucie Roy.

«Cet investissement, a déclaré Mme Tellier, permet à Bell Canada de couvrir 70 pour cent du territoire de Sherbrooke, soit plus de 42 000 résidences et 4000 entreprises».

Ainsi, les entreprises et les citoyens de Sherbrooke ont dorénavant la possibilité de choisir l'accès Internet haute vitesse de Bell qui utilise la technologie DSL (Digital subscriber line ou ligne d'abonné numérique symétrique). Cette technologie permet de faire transiter des données jusqu'à 30 fois plus rapidement qu'avec une liaison commutée.

«Ainsi, à titre d'exemple, si un abonné voulait télécharger un logiciel de 10 mégabits, il lui fallait une heure avec le système de base. Avec le système haute vitesse, la même opération lui prendra 49 secondes», a imaginé Mme Tellier.

Comme l'a expliqué le directeur général de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS-CLD) Pierre Dagenais, qui participait à cette annonce en compagnie du maire de Sherbrooke, Jean Perrault, Bell a accepté de devancer son programme d'implantation afin de répondre plus rapidement aux besoins des entreprises sherbrookoises, notamment celles du parc industriel qui fait partie du territoire desservi.

Ce territoire, a souligné Mme Tellier, s'étend dans un rayon de 4,5 kilomètres à partir de l'édifice du 400, King



La vice-présidente Ventes PME et télémarketing de Bell Canada, Chantal Tellier, est entourée du maire Jean Perrault, de la directrice générale des bureaux de Sherbrooke, Lucie Roy, et de Pierre Dagenais, directeur général de la (SDERS-CLD).

ouest, à partir duquel sont assurés les services Internet haute vitesse. Ce territoire va donc jusqu'à la rue Longpré et la 12e Avenue, à l'est; aux limites actuelles de Sherbrooke, vers le sud; jusqu'à la rue Cabana, à l'ouest et jusqu'à Don Bosco, le parc industriel et Prospect, au nord. Selon elle, Bell a pris le risque calculé que les clients-entreprises répondront à son offre.

Quant à savoir qui est le plus rapide, le service Internet par ligne téléphonique ou celui par câble, Mme Tellier a déclaré que l'avantage de la ligne téléphonique venait du fait que la lia-

son est directe depuis l'utilisateur jusqu'à la centrale alors que le câble est déployé en éventail. Aux heures de grande affluence, le câble perd de la vitesse, a-t-elle expliqué alors que la ligne téléphonique maintient sa vitesse initiale. Cette vitesse est toutefois inférieure à celle du câble.

Bell Canada investira jusqu'à 1,5 milliard \$ sur l'ensemble de son réseau pour offrir le service Internet haute vitesse à 85 pour cent de sa clientèle. Aujourd'hui, Bell fera l'annonce à Granby; demain, c'est à Drummondville, de la somme investie afin d'offrir le service.

solde
de 2 jours
Les mercredi et jeudi
17 et 18 octobre

mode pour elle



40 % de rabais

- pantalons et jupes Mantles[™] pour elle
- mode Global Mind[®] pour jeune femme

30 % de rabais toute

la mode Alia, Alia Sport, Haggard[®] pour elle et Alfred Dunner

Tailles petites et fortes dans le lot.

25 % de rabais toutes

les tenues d'extérieur automne-hiver pour elle

25 % de rabais tous

les peignoirs et toutes les tenues de nuit à prix ordinaire pour elle

30 % de rabais additionnel

mode et lingerie à prix de liquidation pour elle

prix déjà réduits de 25 % à 40 %.

Sur nos derniers prix étiquetés.

mode pour lui

40 % de rabais toute

la mode Global Mind[®] pour jeune homme

30 % de rabais tout ceci :

- pyjamas et peignoirs en finette pour lui
- accessoires d'extérieur automne-hiver pour lui
- pulls pour lui
- chemises sport Geoffrey Beene pour lui
- tenues d'extérieur pour lui



mode enfantine

30 % de rabais tous

- les accessoires d'extérieur automne-hiver pour enfant
- les vêtements d'extérieur pour enfant

chaussures

30 % de rabais chaussures de marche sportive pour elle et lui

Cambrian[®] et Propet. Ord. 84,99 \$ à 99,99 \$. Solde 58,99 \$ à 69,99 \$

35 \$ à 50 \$ de rabais toutes

les chaussures de marche pour lui : Hush Puppies[®] et Wolverine[®]

- sélection de chaussures de marche pour lui : Clarks[®] et Ecco[®]

25 % de rabais toutes

- les chaussures Naturalizer[®] et Soft Spots pour elle
- les chaussures Buster Brown[™] pour enfant
- les pantouffles et chaussettes pour elle



bijoux

50 % de rabais bijoux Charter Collection[®]

en or à 14 ct

30 % de rabais bijoux en perles cultivées, rondes ou d'eau douce, et ceux sertis de zircons cubiques

25 % de rabais

- sélection de montres
- bijoux mode et ceux en argent fin signés Togo[™] et Mantles[™]
- coffrets à bijoux et pendules

30 % de rabais additionnel

montres, bijoux mode, fins, en or et ceux en argent fin à prix de liquidation

Sur nos derniers prix étiquetés

bagages

à l'achat de 2 bagages ou plus :

50 % de rabais un bagage : 40 % de rabais

Exception : ceux à parois rigides

la Baie J'aime, j'achète!

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles Market Square[®], Outline[®], «Aubaine la Baie», «Nouvellement réduit», «Achat spécial» et ceux des rayons concédés et de la Souderie la Baie. Le choix et les marques varient selon le magasin.

Primes-100 TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES. Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou tbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Un silence malsain

Le 12 décembre 2000, j'écrivais dans cette page que le service municipal Hydro-Sherbrooke est la véritable vache à lait du conseil municipal qui puise de plus en plus dans les revenus d'électricité pour équilibrer le budget municipal. Les élus pigent en 2001 13,2 millions de dollars dans les revenus d'Hydro-Sherbrooke.

Hydro-Sherbrooke est un as dans le jeu des élus de Sherbrooke depuis fort longtemps. Plusieurs milliers de citoyens de la banlieue sont desservis par Hydro-Sherbrooke et ont le sentiment de contribuer à l'enrichissement des Sherbrookoïses.

Avec la formation de la ville nouvelle le 1er janvier prochain, cet as doit devenir la propriété de l'ensemble des citoyens du nouveau Sherbrooke. Les citoyens de la banlieue, à qui on refilera une augmentation de taxes au nom de l'équité, voient là un avantage de ce regroupement. Il y a là aussi une facture à déterminer.

Le président du Comité de transition de la ville nouvelle a déjà indiqué que le décret propose un mariage à huit par lequel les mariés mettront en commun tous les actifs et les avoirs qu'ils possèdent mais qu'ils ne mettront pas en commun les passifs et les dettes individuelles qu'ils ont contractés pour l'acquisition de ces actifs. De son propre aveu, devant les membres des chambres de commerce de la région sherbrookoïse, M. Racine a déjà exprimé que les actifs et les passifs devraient être mis en commun ou encore que le service Hydro-Sherbrooke devrait être considéré à part comme «les bijoux de famille» des Sherbrookoïses de la ville actuelle.

Au cours des prochaines semaines, M. Racine a l'intention de préciser sa pensée sur le sort d'Hydro-Sherbrooke et de fixer une valeur marchande objective à ce joyau. Pour l'instant, il a laissé le jeu ouvert et admis que le pouvoir politique aura son mot à dire sur les modalités de transfert de ce pan du patrimoine sherbrookoïse à la ville nouvelle. Il faudra



Maurice CLOUTIER

aussi parler de la facture qui suivra. Les citoyens des anciennes villes formant la banlieue et desservis par Hydro-Sherbrooke doivent s'attendre à payer le prix fort pour acquérir des droits sur les «bijoux de famille» des Sherbrookoïses.

Même si les citoyens de la banlieue ont contribué largement aux profits d'Hydro-Sherbrooke, ils n'ont aucun droit de propriété actuelle-

ment. Quand vous payez votre facture de Bell, vous ne devenez pas un peu propriétaire de cette société. Il faut trouver le moyen de régulariser la situation par une formule à définir. L'enjeu est crucial, avoue Serge Racine, un homme d'affaires chevronné.

Il est donc légitime de croire que les candidats dans la course à la mairie de la ville nouvelle, en pleine campagne électorale depuis quelques semaines déjà, nous livreront leur vision sur la façon de concevoir l'actionnariat d'Hydro-Sherbrooke le 1er janvier prochain. Pour l'instant, oubliez ça! Tour à tour, Richard Gingras et Jean Perrault, tous deux fort expérimentés en gestion municipale, ont éludé les questions sur ce sujet lors de leur passage en table éditoriale à La Tribune.

Ils n'ont rien de précis à dire sur le sujet, surtout que M. Racine n'a pas vraiment précisé sa pensée. Mais leur pensée respective, peut-on la connaître avant les élections du 4 novembre? Peut-être, disent-ils. Leur silence est à tout le moins malsain.

Pour se justifier, M. Perrault avance que les citoyens ne lui parlent pas de ce dossier et que, par conséquent, ce n'est pas un enjeu de la campagne électorale. Pourtant, ce dossier aura une incidence sur la taxation, tant des Sherbrookoïses d'aujourd'hui que de ceux de demain. Cela n'est-il pas suffisant?

Le silence de MM. Gingras et Perrault donne l'impression qu'ils craignent ce dossier comme la peste et qu'ils préfèrent prononcer des discours sur de grandes priorités adaptées pour chaque groupe de la société. C'est prévisible que chaque candidat s'engage à travailler au développement de l'Université de Sherbrooke, à la création d'emplois et au maintien des services à la population mais il faut aussi les entendre sur le transfert d'Hydro-Sherbrooke.

Hydro-Sherbrooke relève directement du pouvoir municipal. Il faut connaître votre vision MM. Gingras et Perrault.

Tribune libre

Avortement ou garderie

Le 4 octobre dernier, le gouvernement du Québec rend l'avortement plus accessible en augmentant de 25% les sommes allouées à ce service. Il y aura donc plus d'avortements. Au-delà des 30 000 qui se pratiquent déjà chaque année au Québec.

Le PQ nous dit par son choix une parole sur la famille. Une parole d'autant plus forte que l'économie connaît une crise. Par l'augmentation du quart de budget pro-avortement, le gouvernement exprime bien haut, dans les conjectures économiques actuelles, sa vision de la famille. Car il aurait pu consacrer ces trois millions aux garderies à 5 \$ qui sont un support efficace à la famille, un support qui a un besoin criant d'argent neuf. Ne faut-il pas attendre au moins deux ans dans une région comme Montréal pour avoir une place?

La ministre déléguée à la Santé, aux Services sociaux et à la Protection de la jeunesse, Agnès Maltais, n'a pas appuyé la famille. Au contraire, par sa mesure, elle tient à l'égard de celle-ci une parole déprimante. Quand on entend un discours comme celui qu'elle nous a tenu à sa conférence de presse le 4 octobre, on s'ennuie du silence.

Gérard Marier
Victoriaville



Des travaux bien planifiés?

À la Ville de Sherbrooke,

Bravo, vos services, toujours à l'écoute des besoins des citoyens et ne lésinant pas sur les moyens, ont décidé de rouvrir la rue King (au coin de Salls), à l'endroit exact où elle avait été ouverte pendant deux mois cet été. Ça fait du bien de savoir que la Ville s'occupe si bien du confort routier de ses contribuables. En effet, l'urgence de la situation (particulièrement bien planifiée) mérite qu'il faille à tout prix découper l'asphalte neuve, ce dont nous nous réjouissons. Nous, citoyens de la Ville de Sherbrooke, sommes heureux de constater que la Municipalité n'hésite jamais: s'il faut rouvrir, rouvrons!

Où peut-être que l'asphaltage d'il y a deux mois ne constituait qu'un test? Si c'est le cas, encore bravo pour tant de précautions!

Je me permettrais toutefois de vous faire une toute petite suggestion: la prochaine fois que vous rouvrirez la rue King à la hauteur de Salls (la semaine prochaine, ou dans un mois), pourriez-vous nous avertir avant, que nous puissions faire des photos et garder un souvenir de cet événement qui n'arrive que trop rarement (si mes souvenirs sont exacts, ce n'est que la 4e fois en 2 ans). Encore bravo!

Pierre-Yves Clerson
Citoyen

Semaine de la coopération

Un an d'existence et déjà le vent dans les voiles

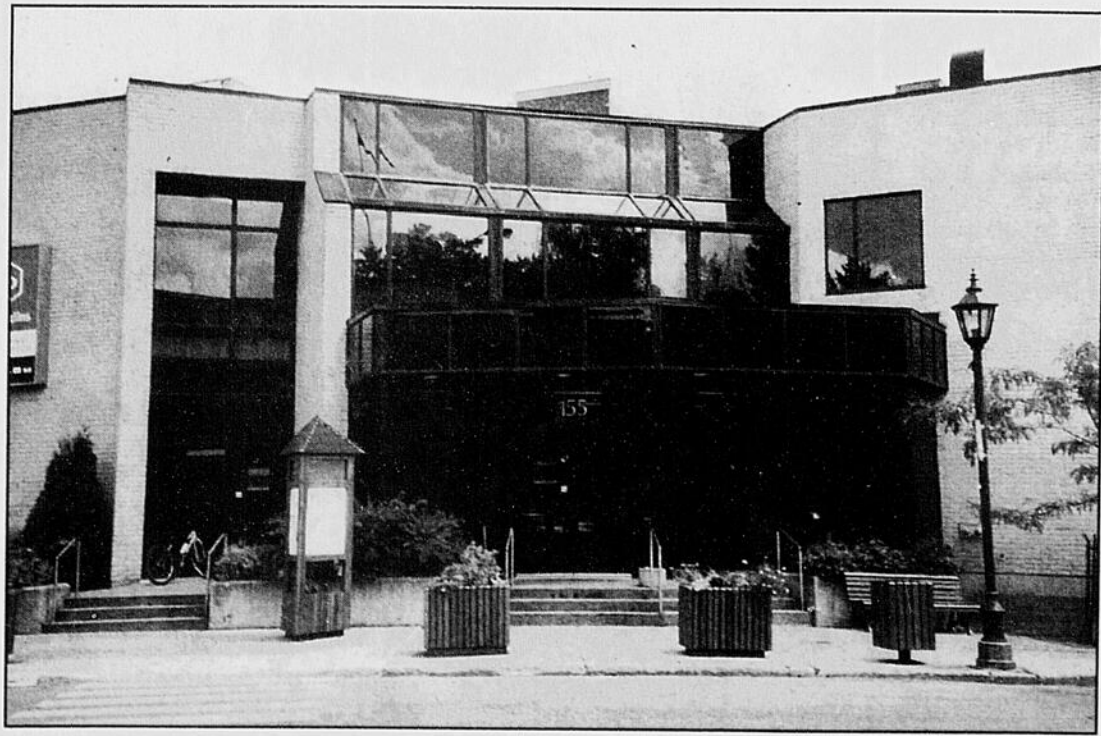
NDLR - La Tribune publie cette semaine une série de textes mettant en lumière le dynamisme des coopératives de la région dans le cadre de la Semaine de la coopération.

Tout juste un an après le regroupement des caisses Desjardins de Coaticook, Compton, East Hereford, Martinville, St-Herménégilde, Ste-Edwidge et Waterville, force est d'admettre que la décision des membres -puisque selon M. Richard Fagnan, directeur général de la nouvelle Caisse populaire Desjardins des Verts-Sommets de l'Estrie et auparavant directeur général de la Caisse populaire Desjardins de Coaticook, la décision de se regrouper vient d'eux avant tout- aura été un succès sur toute la ligne. Son actif sous gestion de 305 millions, ses trop-perçus avant impôts de 3 681 000 \$ et des ristournes de 2 071 453 \$ témoignent de façon éloquent de la réussite du projet.

Voilà plusieurs années que l'on parlait de fusions de caisses à la Fédération des caisses populaires Desjardins du Québec. Ironiquement, la demande de regroupement est venue des membres des caisses locales eux-mêmes qui ne pouvaient bénéficier pleinement de l'expertise des spécialistes touchant tant le domaine agricole, la planification financière et le crédit commercial. À bien des endroits, c'était le directeur de la caisse qui devait porter tous ces chapeaux à la fois.

«À cette époque, confie M. Fagnan, nous mettions déjà en commun quelques éléments tels que les commandites et les activités régionales. Environ deux ans avant la fusion des caisses, nous avons commencé à leur fournir des services agricoles et commerciaux. Cette première collaboration entre les caisses nous a permis de mieux nous connaître et a donné l'opportunité aux membres de découvrir nos différents services et nos différentes ressources. Pour eux, il y avait vraiment une «plus value» à se fusionner et ainsi pouvoir toujours avoir accès à ces mêmes services. Pour nous, la façon la plus simple d'offrir nos différents services passait beaucoup plus par le regroupement des caisses que par la vente de services».

Un autre point important de ce regroupement, selon M. Fagnan, c'est la recherche et la poursuite d'une philosophie commune à toutes les caisses. «Nous travaillons tous vers les mêmes buts et à l'atteinte des mêmes objectifs, allègue-t-il. L'inquiétude des dirigeants de chacune des caisses venait beaucoup plus de la réaction des membres et c'est pourquoi l'une de nos principales priorités était que ce regroupement



La Caisse populaire Desjardins des Verts-Sommets de l'Estrie.

se fasse en toute transparence.»

«Nous avons commencé à nous réunir bien avant la fusion, dit-il. Comme chaque caisse était une entité autonome, on devait revoir les conditions de travail, les méthodes de travail, les procédures et les politiques afin de tout uniformiser. Avant même les fusions, le personnel avait reçu de la formation concernant ces nouvelles approches et cette nouvelle philosophie et toutes les nouvelles procédures avaient déjà été mises en place. Dans ces conditions, le regroupement des caisses s'est fait en douceur puisque les membres étaient déjà familiarisés à ces changements.»

«Coaticook n'a pas été le gros méchant loup en imposant toutes ses façons de faire, de dire M.

Fagnan. Si quelque chose était fait différemment ailleurs et que les résultats étaient probants, nous changions nos méthodes pour emprunter les leurs».

Malgré que Coaticook compte plus de membres et d'actifs que toutes les autres caisses réunies, cette dernière ne dispose pas de la majorité lors des réunions et des prises de décisions. Il s'agit donc véritablement d'un mariage de raison. «Les gens se sont fait confiance et après une seule réunion des conseils, on ne disait plus chez vous mais plutôt chez nous».

Cette restructuration de toutes les opérations et points de service des caisses fusionnées n'a pas été sans amener un flot d'inquiétude quant à

l'avenir et aux possibilités de promotion des employés. Ils craignaient que ces fusions ne sonnent en fait le glas des petites caisses populaires locales, celles-là même qui ont fait le succès du mouvement coopératif Desjardins.

Mais dans les faits, le regroupement, en plus du maintien et de la consolidation de tous les postes déjà existants, en a créé de nouveaux. Ainsi un nouvel agronome, deux conseillers commerciaux et un planificateur financier ont joint les rangs de l'équipe déjà fort bien pourvue de professionnels. Pour faire en sorte de créer un sentiment d'appartenance des employés, on a multiplié les activités sociales et les réunions mensuelles communes.

En conclusion, M. Fagnan se dit très fier de cette belle réussite: «À la lumière des résultats obtenus, nous constatons que cette fusion a été bénéfique pour tout le monde et que nous nous sommes rendus là où nous avions promis aux membres de nous rendre...».

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

LES ALLIÉS CONTRE-ATTAQUENT



Ottawa s'attaque au terrorisme

La ministre Anne McLellan dépose son projet de loi C-36

Isabelle Ducas (PC)
OTTAWA

Le gouvernement fédéral propose de combattre le terrorisme sur son territoire par des mesures allant de la détention préventive de présumés terroristes à des pouvoirs accrus de la police en matière d'écoute électronique.

La ministre de la Justice, Anne McLellan, a déposé à la Chambre des communes, lundi, son projet de loi omnibus C-36, destiné à rassurer la population à la suite des attentats du 11 septembre.

En présentant ces mesures, la ministre McLellan a expliqué que le gouvernement voulait éliminer les groupes terroristes, améliorer les moyens d'enquête dont dispose la police et imposer des sentences plus lourdes aux terroristes.

«Nous croyons que les gens de partout ont le droit de vivre en paix et en sécurité», a dit la ministre.

Le nouveau projet de loi prévoit des peines de prison sévères pour toute personne qui a des liens avec des groupes terroristes. Une personne qui forme des terroristes pour les aider à se livrer à leurs activités s'expose à la prison à perpétuité.

Quiconque participe aux activités de groupes terroristes risque de se retrouver derrière les barreaux pour 14 ans.

Et des personnes qui hébergent des terroristes ou qui aident au financement de ces groupes peuvent écopier de 10 années d'emprisonnement.

Pour toutes ces infractions, les condamnés ne pourront bénéficier d'une libération conditionnelle avant d'avoir purgé la moitié de leur peine.

Le gouvernement propose également d'accorder à la police le droit d'arrêter et de détenir des individus qu'on soupçonne de vouloir commettre des actes terroristes, avant même qu'un geste ne soit posé.

«Un policier devra avoir des raisons de croire qu'un acte terroriste est sur le point de se produire et que l'arrestation de cette personne est nécessaire pour empêcher cet acte», a expliqué Mme McLellan, en conférence de presse après le dépôt de son projet de loi.

Un individu pourra être détenu de façon préventive pendant un maximum de trois jours, avec l'approbation du Procureur général, mais devra comparaître devant un juge dans les 24 heures suivant son arrestation.

La détention avant le dépôt d'accusations est une mesure exceptionnelle, mais elle est nécessaire, affirme la ministre de la Justice.

«Nous faisons face à certains terroristes qui sont prêts à mourir pour leur cause. Et personne ne tente de faire croire que le risque d'une peine d'emprisonnement à vie influencera leurs actes, souligne-t-elle. (...) C'est pour cette raison qu'il est important pour nous de tenter de prévenir ces événements et c'est pourquoi la détention préventive fait partie de ce projet de loi.»

Le projet de loi permet également aux policiers d'avoir recours plus facilement à l'écoute électronique pour enquêter sur les groupes terroristes, qui verront leurs biens gelés et saisis par le gouvernement. Les enquêteurs pourront aussi obliger un témoin à se présenter en cour pour divulguer les renseignements qu'il détient sur des activités terroristes.



Encore hier, les manifestants anti-Américains sont descendus dans la rue à Lahore, au Pakistan.

Personnel de l'ONU agressé et attaqué

Associated Press
NATIONS UNIES

Le prix Nobel de la paix et secrétaire général de l'ONU Kofi Annan a exhorté les parties en Afghanistan à «faire tout leur possible pour protéger les populations civiles innocentes» et déploré «les tragiques décès causés par l'intensification du conflit en Afghanistan».

Kofi Annan regrette également les attaques menées par la milice extrémiste des talibans, qui «ont agressé et frappé les Afghans travaillant pour les agences humanitaires de l'ONU».

«Tout aussi dérangeant, la foule a brûlé le bureau de l'UNICEF et attaqué les bureaux d'autres agences de l'ONU à Quetta, au Pakistan», a-t-il dit.

«Mettre en danger les vies de travailleurs humanitaires, détruire les matériels et fournitures humanitaires compromet sérieusement la capacité de l'ONU et des autres acteurs humanitaires à offrir une aide d'urgence nécessaire à toutes les populations vulnérables», ajoute Kofi Annan.

Anthrax: plusieurs évacuations

Presse Canadienne
OTTAWA

Le Canada a été durement atteint par la crainte de l'anthrax, hier, avec des alertes un peu partout au pays, et l'évacuation d'une demi-douzaine d'édifices, dont des bureaux de poste.

La présence de la bactérie redoutée n'a été confirmée dans aucun de ces cas. Selon un porte-parole de Postes Canada, des malfaiteurs semblent exploiter l'actuelle psychose du bioterrorisme.

Une partie de l'édifice du Parlement a été fermée, en après-midi, une employée ayant souffert de rougeurs et de démangeaisons après avoir ouvert une enveloppe. L'employée a été hospitalisée. Deux autres incidents semblables ont été signalés au Parlement.

Au cours de la journée, quatre bureaux de postes avaient été évacués, deux au Québec et deux en Ontario, par crainte du bioterrorisme.

Au cours du premier incident, survenu à Saint-Jean-sur-Richelieu, trois employés d'un bureau de poste ont découvert de la poudre blanche sur un paquet d'enveloppes ficelées, tôt lundi matin. La police municipale est intervenue au bureau de poste, dont les 71 employés ont été évacués.

Le second incident au Québec s'est produit en soirée à Baie-Comeau, sur la Côte-Nord, où la sécurité publique de la municipalité a dû mettre en place son plan d'urgence après la découverte d'une enveloppe suspecte.

Les cinq préposés au courrier qui s'affairaient à l'intérieur de l'édifice des Postes ont appelé les policiers après avoir remarqué de la poudre blanche sur une enveloppe déjà manipulée.

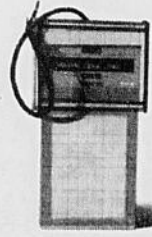
A Toronto, une trentaine d'employés d'un centre de tri postal ont aussi été évacués par mesure de précaution après qu'une poudre blanche se soit échappée d'une enveloppe que manipulait une employée.

Plus tard, le même jour, un bureau de poste de la banlieue nord de Toronto a fermé ses portes après qu'une cliente eut retourné un colis suspect qu'elle avait reçu parce qu'il contenait une poudre blanche.

Des enquêteurs s'efforcent actuellement de retracer l'origine d'au moins une douzaine de cas d'exposition à l'anthrax aux États-Unis. On ne rapportait aucun cas confirmé de maladie de l'anthrax au Canada.

Des gens mal intentionnés se servent du climat d'anxiété actuel pour envoyer des colis visiblement suspects.

Petit plein va loin



Montana 2002

PONTIAC
LA PASSION DE CONDUIRE

La Montana de Pontiac affiche la meilleure consommation d'essence de sa catégorie**

258\$ /mois*

Transport et préparation inclus

- Moteur V6 3.4 L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD • Verrouillage électrique et programmable des portes • Vitres et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Deux portes latérales coulissantes • Volant inclinable • Siège intégré pour enfant • Vitres teintées foncé

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	379 \$
3 676 \$	298 \$
5 491 \$	258 \$

OU

25 298\$ à l'achat*

★★★★★
Sécurité 5 étoiles*



SECOURS AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une leur d'espoir 7 jours 24 heures

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers. S'appliquent aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Soujet à l'approbation du crédit de GMAC. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableau de mensualités) à la location. Transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM des Diplômés et de GM Mobilité. À l'achat, préparation incluse, transport 1970 \$, immatriculation, assurance et taxes en sus. La concessionnaire peut fixer son propre prix. ** Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers des sièges arrière lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. *** Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2001. ** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande ou un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463 7483.

LES ALLIÉS CONTRE-ATTAQUENT



Kaboul sous des feux intenses

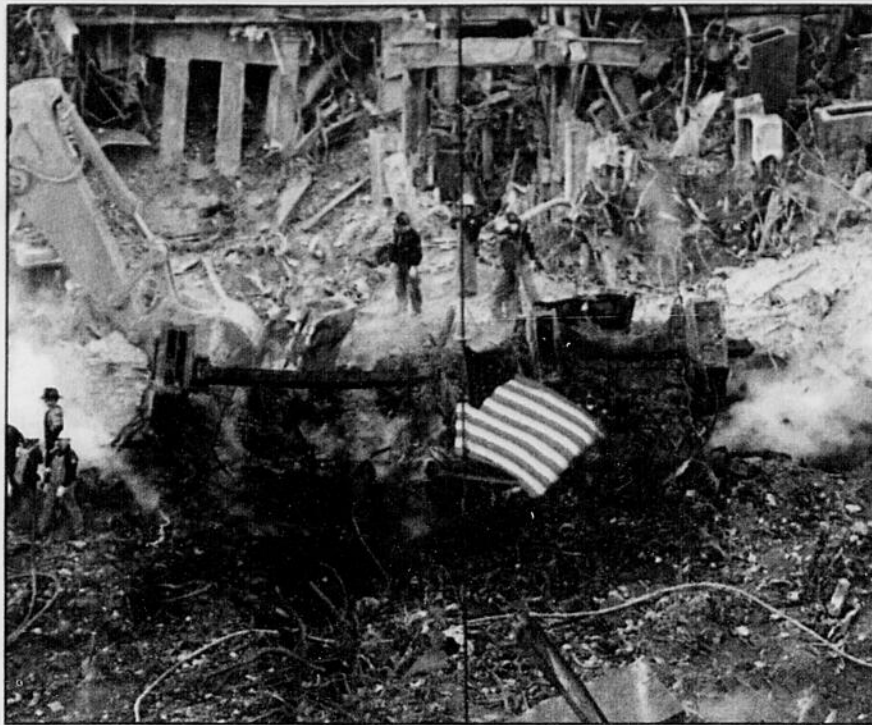
Kathy Gannon et Genaro Armas
WASHINGTON/KABOUL

En pleine intensification des frappes sur l'Afghanistan, les Etats-Unis voient monter la menace bioterroriste jusqu'à Washington. Après la découverte de douze cas d'exposition ou de contamination à l'anthrax ces derniers jours, George W. Bush a annoncé hier que le chef de la majorité au Sénat, le démocrate Tom Daschle, avait reçu une lettre contenant le bacille de la maladie du charbon.

Le président américain n'a pas exclu que cet acte soit lié à Oussama ben Laden, principal suspect des attentats du 11 septembre. «Cela ne m'étonnerait pas de lui mais nous n'avons pas de véritable preuve», a-t-il admis devant la presse. Le chef de la Maison Blanche a précisé que l'enveloppe, qui contenait de la poudre blanche, selon une source ayant requis de l'anonymat, avait été rapidement analysée et que le personnel qui avait pu entrer en contact avec elle recevait un traitement préventif.

Dans la journée, les avions américains avaient mené les raids diurnes les plus intenses depuis le début des frappes sur l'Afghanistan le 7 octobre dernier. Les Etats-Unis ont ainsi répondu avec des bombardements les plus nourris à ce jour à l'offre de négociation faite la veille par les talibans -qui proposaient de livrer éventuellement et sous condition Oussama ben Laden à un pays tiers- et aussitôt rejetée par George W. Bush.

Dans un contexte de tension croissante dans la région, le secrétaire d'Etat américain Colin Powell est arrivé au Pakistan où des milliers de petits commerçants avaient fermé boutique dans le cadre d'une grève générale lancée par des groupes islamistes pour protester contre le soutien du gouvernement d'Islamabad à la campagne américaine contre le terrorisme.



Les fouilles et le déblayage continuent parmi les ruines du World Trade Center, encore fumantes cinq semaines après les événements du 11 septembre.

La participation à ce mouvement était difficile à évaluer, certains commerçants avaient baissé leur rideau par conviction, d'autres sous la pression des militants islamistes qui ont menacé et parfois intimidé ceux qui ne se pliaient pas à leurs consignes lors des récentes manifestations de protestation contre les frappes. A Karachi, la plus grande ville du pays avec 14 millions d'habi-

tants, nombre de commerces sont restés ouverts.

Venu renforcer la coopération militaire avec Islamabad, Colin Powell qui se rendra également en New Delhi, veut aussi faire «baisser la tension» au Cachemire entre l'Inde et le Pakistan, les deux «frères ennemis». Une mission d'autant plus délicate qu'après dix mois de calme, l'armée indienne a annoncé avoir bombardé et détruit onze postes de l'armée pakistanaise de l'autre côté de la ligne de cessez-le-feu au Cachemire. On démentait l'information de source pakistanaise.

A l'aube de la neuvième journée de frappes contre les installations militaires des talibans et les camps d'entraînement du réseau Al-Kaïda d'Oussama ben Laden, les avions américains ont pilonné l'aéroport de Kaboul et une base militaire de la capitale. Toute la journée, le nord-ouest de la capitale a été frappé par des vagues successives de bombardiers.

Dans l'est de l'Afghanistan, un avion a bombardé la périphérie ouest de la ville de Jalalabad, alors que des résidents faisaient leurs courses dans le marché en plein air du centre-ville. Les avions américains sont revenus un peu plus tard pour viser un centre militaire des talibans près de l'aéroport, le camp d'entraînement de Ben Laden à Tora-Bora et une troisième cible près du village de Karam, où la milice fondamentaliste affirme que les raids de la semaine dernière ont tué 200 personnes. Chaque raid a été accueilli par des tirs de la DCA des talibans.

Lors des frappes, des soldats talibans patrouillaient dans les rues de Jalalabad, armés de lances-roquettes et de fusils d'assaut. «Ces bombes, ça les fait juste rire, les talibans», expliquait Mufti Yousof, un émissaire du régime de Kaboul qui escortait les journalistes étrangers à Jalalabad. «Ce n'est rien. Ça ne change rien».

La planète tremble

Sara Kugler (AP)
NEW YORK

«Bioterrorisme», le mot est lâché. La psychose à l'anthrax s'est répandue sur presque toute la planète.

Après l'annonce hier par George Bush que le chef de la majorité au Sénat, Tom Daschle, a lui aussi été le destinataire d'une lettre porteuse du bacille de la maladie du charbon, les Etats-Unis se préparent à faire face à une attaque bioterroriste.

Déjà, au cours du week-end, le nombre de personnes atteintes ou exposées au bacille est passé à 12 aux Etats-Unis. Trois personnes supposément protégées, un policier et deux techniciens de laboratoire ont notamment été testés positifs: ils enquêtaient sur le cas avéré de maladie du charbon cutanée chez l'assistante du présentateur vedette de la chaîne NBC, Tom Brokaw, à New York.

Dans le Nevada, on attendait les résultats des tests pour deux employés de Microsoft, ayant été en contact avec une lettre contaminée. Une autre employée de NBC est sous antibiotiques, ayant des symptômes inquiétants.

Pour l'instant, les Etats-Unis disposent d'une quantité d'antibiotiques permettant de traiter deux millions de personnes pendant 60 jours en cas d'exposition et on va demander au Congrès une rallonge d'un milliard de dollars pour accroître les réserves.

Le Dr Michael Osterholm, spécialiste des maladies infectieuses, estime pourtant ces incidents secondaires, en comparaison de la variole ou de l'anthrax diffusé par aérosol dans l'air: «C'est à ça que nous nous préparons. Ne nous laissons pas distraire».

Du coup, la panique et la suspicion se sont emparées de la planète, même si aucune présence du bacille n'est confirmée ailleurs qu'aux Etats-Unis.

Après l'évacuation de la cathédrale de Cantorbéry et de nombre de pubs en Angleterre au cours du week-end, c'est le tour de la France d'être touchée par la psychose: trois courriers contenant une poudre indéterminée signalés hier à Paris, les locaux d'Arianespace et du Centre national d'études spatiales à Evry (Essonne) évacués, 30 personnes hospitalisées...

En Allemagne, l'alerte a été donnée au service du courrier de la Chancellerie à Berlin. Au Portugal, un pâté de maisons entier a été évacué et cinq employés d'un garage hospitalisés par précaution. Des alertes similaires ont eu lieu en Lituanie, en Australie, en Belgique, en République tchèque et en Slovaquie ainsi que dans plusieurs pays asiatiques.



L'Acura EL 2002.

Accélérez vos désirs.

Si l'Acura EL vous intéresse, vos désirs seront vraiment comblés...

et vite. Équipée d'un nerveux moteur VTEC et d'une suspension vive,

la EL vous fera vivre une expérience qui va bien au-delà de vos

espérances. Vous serez tout aussi impressionné par son riche intérieur

orné de chrome et de similibois, que par son imposante liste de

caractéristiques de luxe. Prenez le volant d'une EL dès aujourd'hui.

Vous verrez, vos pulsations cardiaques vont accélérer elles aussi. Pour

plus de détails, visitez le www.acura.ca, ou composez le 1 888 9-ACURA-9.



la Baie Rectificatif

Veillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires:
- Cuisine en fête - (9-2), - Mon nid - (9-3) et - Faites provision - (9-3A) publiés par la Baie, en octobre 2001.
- Cuisine en fête - (9-2)
Page 16. Le linge de table Rooster Jack. Délai de livraison. Bon d'achat différé offert.
- Mon nid - (9-3)
Page 9. Le linge de lit Jockey Home. Délai de livraison. Bon d'achat différé offert.
- Faites provision - (9-3A)
Page 5. L'offre French White de Corning: le support montré n'est pas compris, le plat à lasagne Market Square et l'ensemble de six couteaux à bifeck Henkles: les photos sont erronées.
Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et ces contrariétés.